

MATIÈRE MÉDICALE ET THÉRAPEUTIQUE

Ouabaïne; son emploi contre la coqueluche. — Nous lisons dans les *Nouveaux remèdes*, que c'est Percy WILDE qui en a fait le premier l'essai. De 45 cas, 25 ont guéri et 4 sont morts après d'autres maladies. Il conclut :

1. L'ouabaïne agit favorablement sur la coqueluche dans toutes les périodes (dans la 1^{ère}, elle coupe net les accès; dans la 2^e, diminution des accès en nombre et en intensité; dans la 3^e, accélère notablement la convalescence).

2. L'ouabaïne n'a pas d'action cumulative.

3. Il ne faut jamais débiter par des doses supérieures à 0gr,00006, répétées 3 fois par jour (jusqu'à 0gr,00025 par jour).

4. Les enfants au-dessous de 1 an ne doivent jamais prendre plus de 0gr 00003 toutes les 3 heures.

5. Dans les cas où les accès de toux sont très violents et très nombreux, on peut donner aux enfants de 6 à 12 ans jusqu'à 0gr,00012 par dose; mais l'action du médicament doit alors être soigneusement surveillée.

6. On peut administrer l'ouabaïne soit en nature, soit dissoute dans l'eau, soit mélangée au bromure de potassium ou au chloral hydraté. Le mieux est de dissoudre 0gr,06 d'ouabaïne dans de l'eau distillée, de sorte que chaque goutte de la solution contienne 0gr,00006 d'ouabaïne :

Solution d'ouabaïne.....	XLVIII gouttes
Sirop d'écorce d'oranger.....	15 grammes
Eau distillée.....	q. s. p. f. 180 —

— *Scalpel.*

De la strychnine dans l'asthme.—On ne s'attendait guère à voir préconiser dans le traitement de l'asthme, c'est à dire d'une névrose à forme convulsive, la strychnine, agent convulsivant au premier chef et stimulant énergique de l'excitabilité médullaire. Cependant dans une conférence faite à la *Polyclinique* de Philadelphie, M MAYS déclare avoir retiré les meilleurs résultats de l'emploi de cet alcaloïde contre l'asthme. L'auteur ne vise d'ailleurs que l'asthme partiel se produisant par crises au milieu d'un état général irréprochable. L'atropine a été, dans plusieurs cas, employée concurremment avec la strychnine, la première à la dose de 1/3 de milligrammes, la seconde à celle de 1 milligramme, le tout sous forme d'injection hypodermique. La dose de strychnine fut graduellement portée à 2 milligrammes.